

VOCABULAIRE DE LA RECHERCHE BIOGRAPHIQUE EN ÉDUCATION
DIR. C. DELORY-MOMBERGER (ÉRES, 2019, P.17-19).

Rubrique 1. « Notions » / **Entrée : « Âges de la vie »**
Notions associées : Corps, Récit de Soi, Transitions, Temporalités.

Christian HESLON, PhD

christian.heslon@wanadoo.fr

- *Maître de conférences en psychologie des âges de la vie*

UCO-Angers (France), CRTD (CNAM-Inetop Paris, France)

- *Membre de l'UNESCO Chair on Lifelong Guidance & Counselling (University of Wroclaw, Poland), du Groupement de recherche « Longévité / Autonomie » de la CNAV (Paris, France) et du Gérontopôle des Pays de la Loire (Nantes, France)*

Christian Heslon

ÂGES DE LA VIE

CORPS / RECIT DE SOI / TRANSITIONS / TEMPORALITES

« Je ne peins pas l'être. Je peins le passage :
non un passage d'âge en autre ou, comme dit le peuple,
de sept en sept ans, mais de jour en jour, de minute en minute.
Il faut accommoder mon histoire à l'heure. (...)
Si mon âme pouvait prendre pied, je ne m'essaierais pas,
je me résoudrais ; elle est toujours en apprentissage et en épreuve. »

Montaigne. *Essais, Livre III, Chapitre 2* « Du repentir » (1580).

Toute recherche biographique croise nécessairement la question de l'âge. En effet, qu'il s'agisse de resituer au sein d'un parcours de vie les souvenirs, les faits et les événements relatés, d'en établir la chronologie ou de les contextualiser au regard des générations entre lesquelles ils s'insèrent (Lani-Bayle & Slowik, 2013), il n'est guère de récit de vie (« bio-graphie ») qui fasse abstraction de l'âge. Soit l'auteur mentionne directement l'âge des différents protagonistes à l'époque des épisodes relatés, soit le lecteur le déduit de l'enchaînement de ces épisodes ou des autres informations dont il dispose (dates, durées, références au calendrier, etc.).

Ce faisant, la recherche biographique en éducation s'inscrit dans la tradition ancienne des « âges de la vie ». Cette tradition connaît trois déclinaisons principales (*Éducation Permanente*, 1999). La première de ces déclinaisons est allégorique, ainsi que l'illustre par exemple l'ouvrage *Les âges de la vie* de Christiane Singer (1990) : enfance, jeunesse, vieillesse et mort s'y succèdent en trois ou quatre âges successifs, plus ou moins précisément datés, par le décompte des saisons¹ ou par des souvenirs historico-générationnels. Dans cette représentation allégorique, la mort fait parfois figure d'un « âge » à part entière. Quatre genres esthétiques illustrent, en peinture et sculpture, cette déclinaison allégorique de l'âge : les « trois (ou quatre) âges de la vie », les « degrés des âges », les « danses macabres » et les « vanités ».

La deuxième déclinaison des âges de la vie remonte à l'Antiquité latine. Il s'agit de l'âge d'état-civil inventé par les Romains, grâce à la stabilisation du calendrier julien et la fiabilité de leurs registres de naissances, de mariages et de décès. Il en résulte que l'on parle toujours plus ou moins latin lorsque l'on évoque les âges de la vie, à commencer par le mot « âge » qui provient du latin *ætas*, l'été (qui donnera aussi *age* en anglais, *edad* en espagnol). De même pour l'*infans* (enfant), le *puer*, l'*adulescens*, le *juvens* (jeune), le *matur*, le *senior*, etc., tous bornés par des âges d'état-civil précis, souvent de 7 en 7 ans selon le rythme impulsé par Saint Augustin. Plus ou moins gommé durant le Moyen-âge qui renoue avec les allégories de l'âge (Zink, Dubois, 1995), l'âge d'état-civil réapparaît avec la Renaissance et, plus encore, avec la modernité

¹ D'où les métaphores saisonnières de l'âge : « avoir trente printemps » pour « avoir trente ans ». D'où également la comparaison de Carl-Gustav Jung (1933) entre ses *Stages of Life* avec la course du soleil dans le ciel du matin au soir, sans oublier ni la référence récurrente de Daniel J. Levinson aux *Saisons de la vie (d'un homme, 1978 ; d'une femme, 1996)*, ni la notion de *Life-cycle*, de longue date approfondie par Erik H. Erikson (1959, 1998). Dans tous ces cas, les âges de la vie se réfèrent à une conception cyclique du temps, donc de l'âge.

industrielle, jusqu'à constituer une véritable « police des âges » régulant de manière normative les parcours de vie : âges de la scolarité, de la majorité, du mariage, du travail et de la retraite, du service militaire, etc.

Face à cette *Tyrannie de l'âge* (Bessin *et alii*, 2009), la troisième tendance, déjà présente dans les *Essais* de Montaigne (1580), à vrai dire constante dans l'histoire de la philosophie occidentale, ainsi que l'ont montré Pierre-Henri Tavoillot et Eric Deschavanne (2007), est celle de l'âge subjectif. Ce terme renvoie à toute une série de travaux en psychologie (Heslon, 2012), notamment initiés par Robert Kastenbaum (1972) et poursuivis par Bernice Neugarten (1996). Cette dernière s'intéresse particulièrement aux significations biographiques que chacun attribue aux âges qu'il vit, a vécu ou s'apprête à vivre, au gré de son *Self-calendar* (calendrier intime). C'est dans cette perspective que, selon l'histoire qu'en a retracé Jean-Claude Schmitt (2012), les dates et fêtes anniversaires individuelles, substitutives aux grands rites collectifs de passage d'autrefois, prennent toute leur ampleur (Heslon, 2007). Ces dates et fêtes anniversaires constituent, d'une part, autant d'occasions de relecture de vie, d'autre part des jalons dans histoires et récits de vie, comme l'ont souligné Gaston Pineau et Jean-Louis Le Grand (2013).

Tout récit biographique oscille dès lors entre trois imaginaires de l'âge : celui, allégorique, des saisons de sa vie ; celui, arithmétique, de l'âge d'état-civil ; celui, subjectif, du rapport que chacun entretient au progressif éloignement de sa naissance qui le rapproche de sa mort. Car c'est entre ces deux termes que se situe, s'articule, s'organise et se saisit tout récit de soi, entre son début connu et sa fin, autant certaine qu'imprévisible.

Pour autant, si les préoccupations autour de l'âge semblent faire retour depuis une à deux décennies en sciences humaines et sociales, c'est principalement sous l'égide des *Aging* (ou *Ageing*) *studies*, plutôt dédiées à la vieillesse et au grand âge qu'à la manière dont chacun parcourt l'ensemble des âges de sa vie (Heslon, 2015). De ce fait, à part quelques rares ouvrages portant sur les dynamiques psychosociales de la vie adulte (Boutinet, 1998, 2009), les interactions entre avancée en âge et processus biographiques demeurent largement ignorés, soit par l'usage récurrent des « tranches d'âge » en statistiques socio-démographiques, soit par la référence chronologique aux « âges », « périodes », « phases » ou « crises » de la vie – qui recouvrent, en *Life-span Psychology*, l'ancienne notion de « stade » héritée de la psychologie génétique *via* la psychologie développementale. Ainsi de l'ouvrage de synthèse rédigé par Renée Houde (1999), ou de celui dirigé par Aline Chamahian et Claire Lefrançois (2012), qui traitent des âges de « la » vie, au détriment de leurs aspects biographiques singuliers, propres à la subjectivité de toute avancée en âge. De même pour le tout récent ouvrage co-dirigé par Emmanuel Gratton, Alex Lainé et Anne-Marie Trekker (2016), qui délaisse les dimensions de l'âge chronologique et subjectif dans le récit biographique.

Cependant, les récentes approches en termes de « parcours de vie » ou de *Life-course*, dont Cécile Van de Velde établit la synthèse (2015), mettent heureusement l'accent sur les dynamiques de l'avancée en âge. Mais c'est, semble-t-il aujourd'hui l'anthropologie et le roman dit d'« autofiction » qui explorent le mieux les dimensions existentielles de notre rapport à l'âge et ses conséquences sur nos biographies. Rien de surprenant si l'on considère la connivence entre ces deux « disciplines » que constituent l'anthropologie et l'écriture de soi : Lévi-Strauss vouait d'ailleurs une singulière admiration à la plume de Montaigne. Ainsi de l'« ethnologie de soi » qu'a donné Marc Augé avec *Le temps sans âge* (2014) qui intègre l'effet de l'âge sur nos histoires de vie et nos récits biographiques tout en prolongeant, sous un nouvel angle, les incursions de Maurice Godelier en ce sens (2005, 2014). Quant à l'autofiction, elle contribue de plusieurs manières à dessiner le nouveau paysage des âges de la vie : évolutions des époques

et des générations si bien saisies par Annie Ernaux dans *Les années* (2008) ; transformations du corps dépeintes par Daniel Pennac avec son *Journal d'un corps* (2012) ; crises identitaires qui traversent et forment la matière même de l'œuvre d'Emmanuel Carrère (2007, 2009, 2014).

Mais là où, d'un côté, Axel Kahn et Yvan Brohard (2012) magnifient les âges de la vie en tant que source d'inspiration des œuvres humaines quand, de l'autre, Aubrey de Grey (2008) nous promet la « fin de l'âge » grâce aux percées du transhumanisme, toute une psychologie des âges de la vie reste à déployer, à laquelle la recherche biographique en éducation contribuera utilement. Car l'âge, qui est le lieu d'inscription du temps dans le corps, constitue de ce fait le point de repère des existences humaines et des biographies qui s'ensuivent.

Bibliographie

Augé, M. (2014). *Une ethnologie de soi. Le temps sans âge*. Paris : Seuil.

Bessin, M. *et alii* (2009). La tyrannie de l'âge. *Mouvements*, 2009/3, n°59, 161 p.

Boutinet, J-P. ; Dominicé, P. *Dir.* (2009). *Où sont passés les adultes ? Routes et déroutés d'un âge de la vie*. Paris : Téraèdre.

— (1998). *L'immaturation de la vie adulte*. Paris : PUF.

Carrère, E. (2014). *Le Royaume*. Paris : POL.

— (2009). *D'autres vies que la mienne*. Paris : POL.

— (2007). *Un roman russe*. Paris : POL.

Chamahian, A. ; Lefrançois, C. *Dir.* (2012). *Vivre les âges de la vie. De l'adolescence au grand âge*. Paris : L'Harmattan.

Éducation Permanente (1999). *Les âges de la vie*, n°138, 1999-1.

Ernaux, A. (2008). *Les années*. Paris : Gallimard.

Erikson, E.H. ; Erikson, J.M. (1998). *The Life Cycle Completed (Extended Version)*. New-York : Norton & C°.

— (1959). *Identity and the Life Cycle*. New-York : Norton.

Gratton, E. ; Lainé, A. ; Trekker, A-M. *Dir.* (2016). *Penser l'accompagnement biographique*. Bruxelles : Academia.

Godelier, M. *Dir.* (2014). *La mort et ses au-delà*. Paris : Editions du CNRS.

— ; Jullien, F. ; Maïla, J. (2005). *Le grand âge de la vie*. Paris : PUF.

Grey, A. de (2008). *Ending Aging. The Rejuvenation Breakthroughs That Could Reverse Human Aging in Our Lifetime*. New-York : St. Martin's Griffin.

Heslon, C. (2015). *Accompagner le grand âge. Psycho-gérontologie pratique*. Paris : Dunod (2^{ème} éd.).

— (2012). Anniversaire et âge subjectif : pour une psychologie des âges de la vie. *PIPER* 3/2012, p.1-20.

— (2007). *Petite psychologie de l'anniversaire*. Paris : Dunod.

- Houde, R. (1999). *Les temps de la vie. Le développement psychosocial de l'adulte*. Boucherville : Gaëtan Morin & Ass. (3^{ème} éd.).
- Jung, C-G. (1933). The Stages of Life. In J. Campbell, Dir. (1971). *The portable Jung*. New-York : Viking. (rééd.).
- Kahn, A. ; Brohard, Y. (2012). *Les âges de la vie. Mythes, arts, science*. Paris : La Martinière.
- Kastenbaum, R. et alii (1972). The Ages of Me Toward Personal and Interpersonal Definitions of Functional Aging. *Aging and Human Development*, 3/2, p.197-211.
- Lani-Bayle, M. ; Slowik, A. Dir. (2013). *Paysages générationnels et formation tout au long de la vie*. Wrocław : ATUT.
- Levinson, D.J. ; Levinson, J.D. (1996). *The Seasons of a Woman's Life*. New-York : Ballantines Books.
— (1978). *The Seasons of a Man's Life*. New-York : A.A. Knoff.
- Neugarten, B. (1996). *The Meanings of Age. Selected Papers*. Chicago : University of Chicago Press.
- Pennac, D. (2012). *Journal d'un corps*. Paris : Gallimard.
- Pineau, G. ; Le Grand, J-L. (2013). *Les histoires de vie*. Paris : PUF. Coll. Que Sais-Je ?
- Schmitt, J-C. (2012). *L'invention de l'anniversaire*. Paris : Arkhê Editions.
- Singer, C. (1990). *Les âges de la vie*. Paris : Albin Michel.
- Tavoillot, P-H. ; Deschavanne, E. (2007). *Philosophie des âges de la vie*. Paris : Grasset.
- Van de Velde, C. (2015). *Sociologie des âges de la vie*. Paris : Armand Colin.
- Zink, M. ; Dubois, H. (1995). *Les âges de la vie au Moyen-âge*. Paris : Presses de l'Université Paris-Sorbonne.